

BioSoc – Bulletin sur la Biodiversité et la Société

Points saillants de la recherche sur la biodiversité et la société, la pauvreté et la conservation

NUMERO 13 : MARS 2007

VALORISER LE SAVOIR LOCAL SUR LES INTERACTIONS ENTRE BIODIVERSITE ET MOYENS DE SUBSISTANCE : COMMENT GAGNER PLUS ET PERDRE MOINS

Une nouvelle publication de BirdLife International offre une synthèse des analyses locales des interactions entre biodiversité et moyens de subsistance dans certains des principaux sites de diversité biologique des pays en développement. Les études ont été entreprises par des partenaires de BirdLife et se concentrent sur des sites désignés par l'organisation comme étant des "Zones importantes pour la conservation des oiseaux" ou ZICO (IBA – Important Bird Areas en anglais). Les partenaires de BirdLife dans les pays en développement sont des organismes de conservation ; leurs membres et les groupes locaux avec lesquels ils travaillent sont des pauvres. Il existe donc une forte motivation au niveau local pour associer conservation et réduction de la pauvreté. Toutefois, pour y parvenir de manière efficace, il faut une appréciation claire de qui sont les pauvres et de ce que la pauvreté veut dire dans le contexte local.

Les études explorent l'idée de la pauvreté que se font les populations locales – depuis le manque d'argent et le manque d'accès aux terres et aux ressources, jusqu'à la vulnérabilité aux secousses économiques et environnementales – et en quoi les ZICO contribuent à la réduction de certains de ces problèmes. Les études capturent, par l'intermédiaire de voix locales, les valeurs des ressources naturelles que l'on rencontre souvent dans la littérature scientifique et universitaire – denrées, médicaments, matériaux de construction, pâturages, filets de sécurité – et elles mettent en valeur le degré élevé de dépendance des plus pauvres à l'égard des biens et des services environnementaux. Elles soulignent, toutefois, que la pauvreté ne veut pas dire la même chose pour tout le monde aux quatre coins du monde. Pour comprendre la contribution de la biodiversité aux moyens de subsistance locaux, il faut donc accorder une attention particulière aux besoins locaux et évaluer plus précisément l'importance relative des différentes ressources pour les moyens de subsistance des populations pauvres. Comme on l'a dit bien des fois, il n'existe pas de solution miracle pour identifier les liens entre biodiversité et moyens de subsistance et il n'existe pas non plus de substitut au savoir local pour concevoir des mesures de conservation qui sachent répondre aux besoins humains.

BirdLife a pu mettre à profit les conclusions de ses analyses des contextes locaux pour concevoir des interventions qui répondent aux priorités des populations locales : soutenir le développement agricole aux alentours du Parc national de la Kibira au Burundi afin de réduire les pressions exercées sur les ressources du parc ; développer un écotourisme communautaire de haute valeur en Bolivie ; commercialiser une gamme de produits forestiers non ligneux dans la vallée de Palas, au Pakistan. BirdLife ne prétend pas que cette approche se traduira toujours par des solutions gagnantes pour la biodiversité comme pour les moyens de subsistance – de fait, de tels scénarios seront sans doute rares. Toutefois, comprendre les perceptions et les valeurs de la population locale et les intégrer dans les interventions de conservation peut, à en croire le rapport, donner des résultats où l'on peut "gagner plus et perdre moins".

SOURCE

BirdLife International (2006) Livelihoods and the environment at Important Bird Areas: listening to local voices. BirdLife International, Cambridge, Royaume-Uni

Le lecteur pourra télécharger le rapport en anglais à partir de :

http://www.birdlife.org/news/news/2007/01/listening_to_local_voices_IBAs.pdf

Veuillez adresser les questions ou commentaires destinés à l'auteur à david.thomas@birdlife.org

BIOSOC

BioSoc est un nouveau bulletin électronique mensuel publié par le Poverty and Conservation Learning Group – PCLG (Groupe d'apprentissage sur la pauvreté et la conservation), sous l'égide de l'International Institute for Environment and Development – IIED (Institut international pour l'environnement et le développement). BioSoc est un bulletin disponible en anglais, en espagnol et en français qui met en valeur les nouvelles recherches fondamentales sur la biodiversité et la société, la pauvreté et la conservation.

Tous les numéros sont disponibles en ligne en tapant : www.povertyandconservation.info

Veillez nous indiquer d'autres réseaux qui pourrait être intéressés par ce bulletin en adressant un courrier électronique à : BioSoc@iied.org

POVERTY AND CONSERVATION LEARNING GROUP (PCLG)

Le PCLG entend partager des informations fondamentales, mettre en valeur des nouvelles recherches importantes et promouvoir l'apprentissage sur les interactions entre pauvreté et conservation. Pour obtenir un complément d'information, consultez www.povertyandconservation.info

SI VOUS NE SOUHAITEZ PLUS RECEVOIR BIOSOC

Veillez adresser un courrier électronique à BioSoc@iied.org en tapant UNSUBSCRIBE dans la ligne d'objet.